

« Relevez-vous et n'ayez pas peur ! »
(Mt 17, 7)

§ *Monition*

Frères et sœurs, nous vivons dans un monde affecté de telles violences, nous suivons avec craintes les conséquences de si grandes catastrophes, que nous sommes menacés par le *découragement*, voire l'*écoeurement*, comme si Dieu était responsable des imprudences ou de la perversité des hommes ! Et c'est à ce point, en ce début de Carême, que l'Eglise, au nom du Christ et par Sa Miséricorde, nous invite à revivre dans la *foi* l'événement de la *Transfiguration* !

Est-ce que nous appuyons notre *confiance* sur les données de la science, sur les manœuvres des *hommes politiques*, ou bien d'abord sur notre *foi au Christ*, mort et ressuscité pour nous donner le salut définitif ?

- Est-ce que nous acceptons ce fait qu'à la suite du Christ Lui-même « Il nous faut passer par *bien des épreuves* pour accéder au *Royaume des cieux* ? ».

En contemplant notre *Crucifix*, image de l'*Amour* sans limite du Fils de Dieu à notre égard, demandons Lui pardon pour nos manques de *persévérance* dans la prière, et la fragilité de notre *espérance* !

§ *Homélie*

**« Relevez-vous et n'ayez pas peur !...
Celui-ci est mon Fils bien-aimé ! »**

Cette vision de la Transfiguration, à laquelle Jésus a voulu associer trois de ses apôtres, nous invite à évoquer un sujet grave : l'*espérance* au cœur de la *souffrance*. Et c'est pourquoi je demande d'avance pardon à ceux et celles qui, parmi vous, sont aux prises avec de graves souffrances, pour eux-mêmes ou pour un être proche, de ce que mes paroles leur paraîtront nécessairement superficielles, et ne nous pourrions répondre pleinement à leur attente.

Pourtant, je reste convaincu que si nous comprenons bien le *sens de ce mystère* dans la destinée tragique de Jésus, et pourquoi Jésus a voulu nous en donner connaissance, il peut en résulter, si nous sommes capables de l'accueillir dans l'humilité et la foi, une grâce merveilleuse de *réconfort* et d'*espérance* !

C'est qu'il faut nous souvenir, en relisant cette partie de l'évangile de S. Matthieu, que les *apôtres*, qui ont tout quitté pour suivre Jésus, sont alors, tout autant que nous au milieu de nos épreuves, profondément *déconcertés* : ils ont été séduits par la personnalité de Jésus ; ils ont été témoins de ses *miracles* et de ses *victoires* sur le *démon* : il est clair qu'il détient une *puissance divine*, en lien étroit avec le Père des cieux. En outre, il est reconnu comme « *Fils*

de David », c'est-à-dire *Messie-Roi*, et il annonce que le *Royaume de Dieu est proche* ! Pour eux, c'est évident : Jésus va prochainement *rétablir la royauté en Israël*, et Pierre y sera associé !

Mais voici que Jésus commence à leur faire part de son passage par la *souffrance* et *par la mort* ! Pourquoi dans ces conditions vouloir monter à Jérusalem, s'il doit y affronter l'hostilité et le rejet des chefs du peuple ? *Pierre*, qui a tenté de s'y opposer s'est fait sérieusement *rabrouer* !

Ainsi, parmi les douze, le *doute* commence à s'insinuer : Jésus prend-il les moyens nécessaires pour *instaurer son Règne* ? S'il tient à affronter des dangers, pourquoi refuse-t-il de *manifeste sa Puissance* pour s'imposer ? Le Messie Roi ne saurait subir ni *souffrance*, ni *échec* ! Et voilà qu'il leur demande de *porter la croix* à sa suite ! Vraiment, c'en est trop, et d'un point de vue tout humain, si j'ose dire, nous pouvons les comprendre !

Alors, bien sûr, cette prodigieuse *expérience mystique* que constitue, à nos yeux, le « miracle » de la Transfiguration, où Jésus irradie sa gloire divine par anticipation de sa Résurrection, elle concerne d'abord *Jésus lui-même*, qui n'a pas attendu Gethsémani pour frémir devant le destin tragique que lui assigne le dessein divin de nous sauver par la Croix. Saint Luc nous dit que c'est au terme d'une *intense prière*, et comme l'effet de cette intime union ainsi renouée avec son Père, que son visage changea, et, nous dit S. Matthieu, « *resplendit comme le soleil* », tandis que ses vêtements « *devenaient éblouissants de lumière* » ! Et de quoi *Moïse* et *Elie*, personnifiant la Loi et les Prophètes, pouvaient bien s'entretenir avec lui, sinon de son « *exode* », toujours selon S. Luc, c'est-à-dire de son *passage* de ce monde au Père, sur le point de s'accomplir à Jérusalem ?

Et donc, en ce dimanche de la Transfiguration, nous commençons par remercier Jésus, par *compatir* avec lui : nous comprenons le prix de sa décision d'affronter pour nous sa Passion, et nous sommes heureux de ce que le Père et l'Esprit se soient ainsi manifestés pour l'y conforter ! Mais Jésus n'a pas voulu bénéficier seul de cette théophanie : en y associant *trois de ses apôtres*, comme Moïse montant au Sinaï, c'est à nous qu'il pensait ! Comprendons bien, frères et sœurs, que cette manifestation éclatante de la gloire divine, qui nous prépare à accueillir la Résurrection, est un chef d'œuvre de l'*Amour miséricordieux* des *trois Personnes* divines à notre égard, par delà les *apôtres* qui en bénéficient les premiers.

Car Jésus *aime* vraiment les 12 apôtres qu'il a choisis et dont il a fait ses amis. Or il les sent alors fragiles et désorientés, alors qu'il veut en faire les *colonnes de son Eglise*, capables de témoigner à son sujet, au péril de leur vie, et d'affermir la foi des futures communautés chrétiennes ! Par delà ses apôtres, ce sont *tous ses disciples* trébuchant dans les épreuves, - c'est-à-dire nous tous, au milieu de nos échecs et de nos souffrances-, qu'il veut ainsi prémunir contre le découragement, et dont il entreprend à l'avance d'affermir *l'espérance*, une espérance fondée sur la certitude de Sa Victoire finale !

Lorsque nous recevons avec foi le témoignage des 3 apôtres qui l'on vu transfiguré, nous accueillons déjà en nos cœurs un certain éclat de sa *gloire*, c'est-à-dire le rayonnement de l'Amour divin sur le *visage* de Celui qui en est à jamais la Source ; nous faisons nôtre ce germe de *l'espérance* chrétienne, éveillée ce jour là par Jésus en leurs cœurs : chaque fois que le découragement nous guette, ne nous laissons pas de *monter*, en esprit, au *Thabor*, en compagnie de Pierre, Jacques et Jean.

- Car c'est aussi pour nous que Moïse et Élie sont venus confirmer pour eux l'authenticité de sa mission de salut.

- C'est aussi pour nous que la *voix du Père*, évoquant les prophéties du 2^{ème} Isaïe, a ratifié l'annonce faite par Jésus des épreuves de sa Passion, comme conformes au dessein divin de réaliser ainsi par la Croix l'expiation annoncée du *Serviteur Innocent*.

- Enfin, surtout, c'est pour nous, autant que pour les apôtres, que le Père a tenu à confirmer cette belle confession de Pierre sur la route de Césarée, selon S. Matthieu : « *Tu es le Fils du Dieu vivant !* ». Or, maintenant, Pierre ne peut plus concilier ce qu'il avait alors proclamé sous l'inspiration de l'Esprit, avec cette perspective des humiliations et des souffrances du Messie, telles que Jésus les leur annonce, sur la route de Jérusalem ! Et voilà qu'il peut entendre la *voix du Père* leur affirmer : « Oui, ce Jésus est vraiment *mon Fils bien-aimé* : *Écoutez-le* », même lorsqu'il vous fait entrevoir par quelles épreuves il veut vous sauver !

Frères et sœurs, *écoutons-le* nous-mêmes, surtout lorsque nous nous trouvons associés aux souffrances de sa Croix ! Aujourd'hui, c'est Jésus transfiguré qui vient nous dire avec toute sa douceur : « *Relevez-vous, n'ayez pas peur !* ». C'est bien lui le *chemin*, l'unique chemin vers le bonheur du Père ; la Parole sûre de *Vérité* ; la source inépuisable de la *Vie*, plus forte que la mort ! Suivons-le en toute confiance : c'est en lui que nous trouverons la *paix* et le *réconfort* ! Mettons nos pas dans ses pas, quoi qu'il nous en coûte, en dépit des épreuves, des tentations, voire de nos propres chutes !

Et tout au long de ce Carême, demandons cette grâce de l'*espérance* : l'espérance de pouvoir contempler un jour, dans un bonheur sans ombres, le *visage lumineux du Ressuscité* ! Lorsque nous communierons tout à l'heure, nous croyons que ce Jésus qui se donne à nous est en même temps, le *Crucifié* du Golgotha, le *Christ* transfiguré et le *Seigneur* de gloire siégeant à la droite de son Père ! Amen